

# 2

---

## RESSOURCES

## PLAN DE CLASSEMENT

- A. Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B. Philosophie, histoire et éducation
- C. Sociologie et éducation
- D. Économie, politique, démographie et éducation
- E. Psychologie et éducation
- F. Psychosociologie et éducation
- G. Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H. Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K. Organisation et politique de l'éducation
- L. Niveaux d'enseignement
- M. Personnels de l'éducation et de la formation
- N. Orientation, emploi
- O. Environnement éducatif
- P. Méthodes d'enseignement et évaluation
- R. Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S. Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Éducation artistique, Éducation physique et sportive, etc.*
- T. Enseignement des disciplines (2)  
Sciences et techniques
- U. Éducation spéciale
- X. Éducation extra-scolaire
- Z. Instruments généraux d'information

## TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1. COMPTE RENDU DE RECHERCHE
  - ☞ 11. Recherche empirique : descriptive, expérimentale, clinique.  
*(À partir de données méthodiquement collectées et traitées).*
  - ☞ 12. Recherche théorique  
*(Portant sur des concepts, des modèles, etc.)*
  - ☞ 13. Recherche historique ou d'éducation comparée  
*(À partir de documents méthodiquement traités)*
- 2. BILAN DE RECHERCHES
  - ☞ 21. Bilan à l'intention des chercheurs
  - ☞ 22. Bilan à l'intention des praticiens
  - ☞ 23. Bilan orienté dégageant des propositions
- 3. OUTIL DE RECHERCHE
  - ☞ 31. Méthodologie
  - ☞ 32. Bibliographie
  - ☞ 33. Encyclopédie ou dictionnaire
- 4. ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENT D'INFORMATION
- 5. ESSAI ET POINT DE VUE
- 6. VÉCU ET TÉMPOIGNAGE
  - ☞ 61. Relation de vécus ou d'innovation
  - ☞ 62. Autobiographie
- 7. TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8. STATISTIQUES
- 9. DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 10. VULGARISATION

# BIBLIOGRAPHIE COURANTE

## B – PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

### *Perpectives de l'éducation*

#### *Réflexions critiques sur l'éducation*

ARDOINO, Jacques.

*Propos actuels sur l'éducation : contribution à l'éducation des adultes.*

Paris : L'Harmattan, 2003. 169 p., notes bibliogr. (Diagonale critique.) ☞ 5

Réédition de l'essai paru en 1963, ces propos portent un regard à la fois réfléchi et réflexif sur le phénomène éducatif conçu comme une éducation tout au long de la vie, et proposent une réflexion dialectique sur l'individu. Partant d'une interrogation sur la prolifération des actions de formation dans les entreprises et les administrations, l'auteur étudie ce symptôme social pour mettre en relief les problèmes fondamentaux soulevés par l'éducation de l'homme moderne.

La recherche des causes de la politique d'investissement intellectuel pratiquée par les entreprises, met en relief les facteurs humains d'une productivité dont l'étude permet une compréhension plus large du concept de formation : au-delà de la notion de rendement, se fait jour l'ambition d'un meilleur ajustement à la situation de travail. Une fonction sociale authentique de l'entreprise se dessine qui prend en compte les besoins humains et conduit à la notion d'« éducation générale ».

La formation apparaît comme le produit de remplacement d'une éducation traditionnelle imparfaite, qui, confondant instruction et éducation, transmet des savoirs et des savoir-faire en négligeant l'aspect humain du « savoir être ». L'auteur insiste sur la nécessité éducative d'une maturation affective et sociale coexistant avec la maturation intellectuelle. De l'analyse des spécificités des méthodes de formation, il ressort que l'éducation dans le monde moderne a pour mission de former les hommes de façon permanente et de permettre d'établir un rapport de compréhension avec autrui.

S'interrogeant sur la nature de l'objet de formation, l'auteur détermine les éléments d'une stratégie de la formation qui, en

intégrant une technicité et des repères méthodologiques, invite à repenser les fins des formes actuelles d'éducation pour en construire une à nos mesures.

## C – SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

### *Sociologie de l'éducation*

#### *Inégalités d'éducation et structure sociale*

TERRAIL, Jean-Pierre.

*École, l'enjeu démocratique.*

Paris : La Dispute, 2004. 157 p., notes bibliogr. ☞ 5

L'« école unique » en France est l'enjeu d'un paradoxe : ouverte à tous, elle adhère au principe démocratique alors même que l'accès aux études reste inégalitaire. Partant du constat que quatre décennies d'accueil d'une population d'élèves hétérogène et de lutte contre l'échec scolaire n'ont pas réduit les inégalités de réussite, l'auteur étudie les voies d'une relance de la démocratisation de l'école.

Dressant le bilan de l'« école unique » à travers une définition du système scolaire et de ses missions, il passe au crible de l'examen réfléchi l'idée de l'incapacité scolaire des jeunes d'origine populaire : alors qu'il appartient à l'école d'égaliser les conditions de la compétition, l'inégalité des parcours effectifs met en lumière une différence de ressources linguistiques en fonction du milieu social, révélée au moment des apprentissages lettrés.

L'examen des différentes logiques d'action qui interfèrent dans l'activité éducative de l'école, à savoir la famille, les enseignants, les politiques gouvernementales ou l'institution elle-même, le conduit à entreprendre une analyse du processus éducatif avec, pour fil conducteur, la question de la difficulté intellectuelle : il en ressort que l'action scolaire, plutôt que de guider les élèves du concret vers l'abstrait, devrait s'attacher à développer les ressources langagières de ceux-ci pour leur permettre d'entrer dans un rapport lettré au langage. L'étude des pratiques de transmission des savoirs révèle la nécessité pour les enseignants d'établir un rapport réflexif à leur activité professionnelle.

Enfin, l'auteur tente d'identifier les chemins possibles de la démocratisation scolaire en partant de l'analyse de ce qui lui fait obstacle et dresse le bilan des éléments susceptibles de rendre compte de la production des inégalités scolaires. S'appuyant sur ce diagnostic et sur l'expérience des limites de l'école unique qui désignent en creux les voies de la démocratisation, des pistes de réflexion sont proposées pour permettre aux jeunes d'origine populaire de pénétrer dans la culture écrite.

---

## ***Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation***

### ***Sociologie de la lecture***

**HORELLOU-LAFARGE, Chantal ; SEGRÉ, Monique.**  
***Sociologie de la lecture.***

Paris : La Découverte, 2003. 123 p., bibliogr. p. 114-120. (Repères ; 376.) 4

La pratique de la lecture est envisagée sous l'angle de sa genèse et des transformations successives dont elle a été l'objet. Comprendre et identifier ses modes de diffusion et d'appropriation par les différents groupes sociaux, permettra de cerner les significations inhérentes à cette pratique.

L'évolution des techniques de fabrication, puis la diffusion des textes imprimés, ont décuplé la pratique de la lecture, intimement liée à l'écrit. Celle-ci exige le développement d'une capacité à lire, progressivement prise en charge par les instances institutionnelles dans le souci d'en faire un outil d'intégration sociale et d'unification linguistique. Cette mise sous tutelle par les pouvoirs publics leur permet d'encadrer la lecture, notamment au moyen de la censure.

L'étude de l'évolution des méthodes d'apprentissage dans le cadre de l'institution scolaire montre que, si l'école permet d'acquérir les compétences, elle impose en même temps des normes qui peuvent constituer des entraves au besoin de lecture.

L'analyse des publics de lecteurs, comme celle des usages de lecture à travers les études sociologiques, conduit à s'interroger sur l'évolution d'une pratique longtemps élitiste qui cesserait d'être une pratique distinctive. La diversification croissante des objets de lecture comme des publics visés par l'industrie du livre, ne remet-elle pas en question la place privilégiée de la lecture, la transformant en un acte de consommation dépourvu de dimension culturelle ?

L'examen des différents modes d'appropriation des textes révèle que les manières de lire sont liées aux conditions de la lecture et au rôle symbolique qui lui est attribué. Devenue pratique privée, la lecture s'apparente désormais à un moyen de communication qui engendre échanges et médiations entre les acteurs sociaux.

## **D – ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION**

---

### ***Politique***

#### ***Sciences politiques et éducation***

**ROBERT, André D. dir.**

***Le syndicalisme enseignant et la recherche ; Clivages, usages, passages.***

Grenoble ; Saint-Fons : PUG ; INRP, 2004. 389 p. (Le Politique en plus.) 4

Le syndicalisme enseignant est-il un lieu d'intéressement à la recherche, un canal de diffusion par ses publications ? La défense des professionnels. Pour répondre à cette question, une recherche de la mission « Transfert et valorisation », à l'INRP, a mis en place un dispositif d'investigation pluriel.

La première partie de l'ouvrage est constituée d'interviews de syndicalistes (N. Geneix, SNUipp, P. Gontier et P. Maillard, SNI-PEGC, D. Paget, SNES, R. Piecuch, SGEN-CFDT), de responsables de bulletins syndicaux et de recherche (G. Anthéaume, US ; X. Nau, CFDT Magazine ; Degrés, P. Rayou ; J. Rouyer et A. Becker, SNEP ; L. Weber, FSUNI-Pegc), de chercheurs (F. Dubet, P. Meirieu et J.Y. Rochex). La seconde comprend sept contributions sur la place et le statut de la recherche dans la presse syndicale et professionnelle. La troisième partie, s'attache à analyser les circonstances, les conditions et les limites de la circulation des idées pédagogiques.

---

## **E – PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION**

### ***Psychologie de l'enfant et de l'adolescent***

#### ***Psychologie de la petite enfance***

**COHEN, Suzy.**

***Sa vie, c'est le jeu.***

Paris : PUF, 2003. 224 p., bibliogr. p. 216-221. (Éducation et formation.) 5

Le « droit de jouer » est inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989, qui garantit notamment à celui-ci le repos et les loisirs. Les influences sociales, techniques, ethniques ou religieuses ont de tout temps pesé sur les jeux et les jouets. Aujourd'hui, c'est le désir de liberté qui prime, nécessitant d'être vigilant face aux découvertes scientifiques et techniques, comme à la pression médiatique pour laquelle l'enfant représente avant tout un marché.

Dans la première partie, l'auteur dresse un panorama de l'histoire du jouet sous forme de typologie, complété d'un historique de la place que lui ont accordé les psychologues pour enfants, partisans de nouveaux modèles éducatifs.

La construction de la personnalité de l'enfant à travers le jeu, vecteur d'autonomie, est tout d'abord envisagée à l'échelle de la famille dont l'auteur souligne le rôle primordial, en insistant sur l'indispensable travail d'information qui reste encore à élaborer. La place du jeu à l'école maternelle et primaire et son influence sur la poursuite du développement de la motricité de l'enfant, sont illustrées par des exemples d'initiatives pédagogiques intégrant le jeu dans une activité disciplinaire.

Une mise en regard du comportement de l'enfant face aux jouets contemporains, pokémon ou jeux informatiques, avec son attitude à l'égard d'un jouet aussi ancien que la poupée, conduit l'auteur à mettre en garde les parents concernant le déferlement des jeux modernes qui ne préservent pas toujours les facultés d'étonnement et de découverte indispensables à la construction de l'enfant.

Une dernière partie retranscrit et analyse les réponses à une enquête menée en 2000 sur les jouets et les jeux préférés des enfants, en comparant leurs témoignages avec ceux recueillis quarante ans plus tôt sur les mêmes questions : cette analyse permet de mesurer les changements sociaux en matière de goûts, de comportements et de mentalités des plus jeunes.

---

## **Processus d'acquisition, activités cognitives**

### **Imagination, créativité, expression graphique**

LUBART, Todd. dir.

*Psychologie de la créativité.*

Paris : A. Colin, 2003. 186 p., bibliogr. p. 171-186.

(Cursus. Psychologie.) ✻ 23

Adoptant une approche multivariée, cet ouvrage rend compte de l'ensemble des travaux théoriques et des recherches empiriques en psychologie sur le concept de créativité. Il établit un état des connaissances sur le sujet et offre des éléments de réponse à des problématiques telles que la définition et le domaine d'expression de l'acte créatif, son identification et sa mesure, l'origine des différences individuelles, ou encore la relation entre créativité et troubles mentaux.

Un historique du concept introduit une définition consensuelle où il s'avère que les composantes impliquées dans la créativité relèvent d'une combinaison interactive de facteurs cognitifs, conatifs, émotionnels et environnementaux. Ainsi, seront évoquées les relations entre le niveau d'intelligence et les trois composantes conatives que sont la personnalité, les styles cognitifs et la motivation ; un modèle de résonance émotionnelle est présenté, où les émotions participent au processus de formation d'associations créatives. Enfin, l'approche environnementale s'intéresse à l'impact des différents types d'environnements, familial, scolaire ou professionnel, sur les conduites induisant ce concept.

Les étapes composant le processus créatif sont décrites à travers l'analyse de plusieurs modèles, avant d'aborder, dans une perspective développementale, les variations et le déclin des performances d'où il ressort que la créativité n'est pas un phénomène stable dans le temps. Le débat entre les tenants d'une homogénéité de ces performances sans distinction de domaine d'activité et les défenseurs d'une spécificité de celles-ci en fonction de celui-là, permet d'aborder les notions de variabilité inter et intra-individuelles.

La relation entre créativité et troubles psychotiques est étudiée à travers deux cas célèbres pour développer un modèle de représentation des liens entre les deux phénomènes. Enfin, l'auteur s'interroge sur les outils de mesure permettant d'évaluer le potentiel ou le niveau de production créative des individus.

---

## **Psychanalyse**

BLANCHARD-LAVILLE, Claudine. dir.

*Une séance de cours ordinaire : « Mélanie tiens passe au tableau... ».*

Paris : L'Harmattan, 2003. 266 p., bibliogr. p. 261-266. (Savoir et formation.) ✻ 23

Plusieurs approches d'un même corpus sont confrontées dans cette analyse codisciplinaire portant sur un cours de mathématiques en classe de cinquième. Les auteurs, enseignants et chercheurs en Sciences de l'Éducation et en didactique des mathématiques, ainsi que psychologues cliniciens, ont travaillé dans une perspective clinique la singularité d'une séquence filmée et ont été conduits à mettre en perspective différentes analyses au sein d'un processus d'élaboration collective dans l'équipe.

Une première partie présente la trame du cours dialogué et organisé autour d'exercices, trame reconstruite à partir de son enregistrement audiovisuel, puis la réponse de chacun des chercheurs à la question de l'envoi de cette élève au tableau à ce moment précis pour corriger l'exercice. Relevant d'approches didactiques ou cliniques d'inspiration psychanalytique, ces réponses prennent acte de la résistance cognitive de l'élève au transfert didactique de l'enseignant, comme de la relation d'emprise de celui-ci sur sa classe. Une réflexion codisciplinaire, soucieuse de mettre en perspective des analyses sous-tendues par des théories différentes, clôt cette première partie. L'équipe propose ensuite des analyses plus complètes de la séance, regroupées sous trois perspectives : un regard sur l'organisation et les phénomènes didactiques mis en évidence dans cette séance ; une étude des interactions en classe et une mise en relief du rapport au savoir et du rapport à l'autre ; enfin, une analyse clinique de la façon dont l'enseignant construit psychiquement une topographie de l'espace structurée par son transfert didactique.

La dernière partie se penche sur les modalités du dispositif de recherche à l'origine de ce travail, pour souligner la difficulté de conserver un équilibre entre les approches. Enfin, chacun des chercheurs témoigne de l'apport de ce type de travail qui s'étend au-delà de la recherche présentée.

## G – SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

---

### *Psycholinguistique et pathologie du langage*

#### *Processus de production et de compréhension des textes*

Lecture

TERWAGNE, Serge ; VANHULLE, Sabine ; LAFONTAINE, Annette.

*Les cercles de lecture : interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs.*

Bruxelles : De Boeck, 2003. 205 p., bibliogr. p. 204-205. Index. (Outils pour enseigner.) ✎ 23

Enseignants et chercheurs en Didactique du Français et Sciences de l'Éducation, les auteurs se penchent sur les cercles de lecture, dispositifs permettant à des petits groupes d'élèves d'interpréter et de construire des connaissances à partir de textes littéraires comme de textes d'idées : ils étudient les processus d'interaction entre lecteurs, processus qui, au sein de projets de lecture, favorisent la construction collective de signification en passant par l'intériorisation par chacun de stratégies d'interprétation.

La lecture est envisagée ici comme un vecteur du développement culturel et social de l'individu : l'approche choisie, illustrée par plusieurs études de cas, se propose, à travers un enseignement mutuel, de développer et d'entretenir l'interaction entre les lecteurs et les textes afin d'enclencher chez les élèves des comportements de lecteurs actifs. La collaboration entre les élèves s'appuie sur l'aide de l'enseignant qui prend la forme de pratiques de guidage puis d'étayage. Le but recherché est d'entrer dans le texte au moyen d'un éventail de transactions à même de concilier les sphères sociales et privées de la lecture.

Cette approche transactionnelle et interactive de la lecture systématise les aspects organisationnels d'une classe de lecture, utilisant des textes aussi bien littéraires que documentaires, et contribue à installer des réseaux de collaboration au sein du groupe. Les trois phases de la séquence didactique sont décryptées, à savoir la préparation, la réalisation et l'évaluation du projet de lecture.

Les cercles de lecture littéraire, étudiés aux travers de deux modèles complémentaires, entendent multiplier les modes d'entrée dans les textes par le biais des échanges, en même temps qu'ils développent à la fois les compétences d'analyse de l'objet chez les élèves, et les stratégies de lecture en initiant des modes de questionnement interprétatif. Les cercles d'idées, pour leur part, donnent lieu à un classement des activités selon qu'elles se focalisent sur l'un ou l'autre processus transactionnel : acquisition de stratégies de compréhension, d'une distance critique et de compétences créatives suscitées par des

projets de recherche documentaire. Structurés en étapes, les cercles de lecture ont pour but d'impliquer le lecteur pour le conduire à maîtriser des compétences de questionnement.

## K – POLITIQUE ET STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

---

### *Politique de l'enseignement*

VAN ZANTEN, Agnès.

*Les politiques d'éducation.*

Paris : PUF, 2004. 126 p. (QSJ ; 2396.) ✎ 23

Comment rendre compte de politiques, nationales, supra nationales et locales, qui concernent 15 millions d'élèves et d'étudiants, 800 000 enseignants de la maternelle à l'université et 260 000 personnels variés ? Le choix de l'auteur est dans la méthode : fournir une grille de lecture de leur construction et de leur mise en pratique, penser les articulations entre lois, dispositifs et réalisations. Trois grandes parties structurent l'ouvrage : une étude des valeurs et des idées qui orientent les choix éducatifs, tant du point de vue des traductions politiques que du point de vue de l'influence des acteurs ; une analyse organisationnelle qui permet d'évaluer le degré d'autonomie des décideurs nationaux, des modes de négociation au sommet et du fonctionnement administratif ; une analyse de la gestion territoriale de ces directives dans les établissements d'enseignement et du rôle de l'évaluation.

Au total, les institutions politiques ont multiplié et varié leurs modes d'interventions sans réduire les effets de brouillage sur les finalités du système scolaire.

Pour remplacer le vide politique qui prévaut en matière de réflexion sur les priorités éducatives, il serait important d'analyser les effets des décisions européennes sur les niveaux nationaux et locaux.

## L – NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

---

### *Éducation des adultes, formation continue*

#### *Pédagogie de la formation continue*

ROBIN, Jean-Yves.

*Bibliographie professionnelle et formation ? Quand les responsables se racontent.*

Paris : L'Harmattan, 2004. 191 p., bibliogr. p. 181-191. (Défi-Formation.) ✎ 11

À partir de trois récits de vie, J.-Y. Robin restitue l'expérience existentielle et professionnelle de trois responsables, responsable du développement, chef d'entreprise et directeur d'affaires sociales. Encadré par une préface de F. Cros et une postface de G. Le Bouëdec, cet ouvrage prend place dans une réflexion anthropologique sur le sens de l'expérience dans un parcours personnel. Il indique aussi une méthode de recueil de données subjectives pour la recherche en éducation.

## M – PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

### *Les enseignants*

#### *Témoignages biographiques d'enseignants*

DAVIDENKOFF, Emmanuel ; PERRUCCA, Brigitte.

##### *La République des enseignants.*

Paris : Jacob-Duvernet, 2003. 184 p., bibliogr. p. 183-184. Index. ✎ 6

Dans le contexte de l'enquête nationale sur les missions de l'école en 2003-2004, la Mutuelle de l'Éducation Nationale et la Banque coopérative de l'Éducation, ont soutenu ce projet d'enquête : cent enseignants de tous niveaux et de tous âges dans toute la France, ont répondu à un questionnaire sur leur vécu professionnel, dont sont extraits les témoignages les plus représentatifs.

Le choix d'enseigner se fonde majoritairement sur un modèle rencontré dans l'enfance, et le rapport aux valeurs de l'institution révèle un vécu intime du lien à la République. Les enseignants privilégient l'apprentissage du terrain, témoignant de leur insatisfaction à l'égard de la formation, corollaire d'un attachement à la vocation et à l'art d'enseigner : ainsi les gestes professionnels s'apparentent pour eux à un artisanat dans l'exercice d'un métier jugé innovant, mais qui requiert une mise en représentation permanente.

Les témoignages concernant la relation aux différentes hiérarchies dénoncent les ambiguïtés d'une évaluation par l'inspection jugée infantilissante, comme les modalités des changements imposés par les réformateurs. L'école demeure fermée aux parents, ressentis comme une pression excessive et non comme un relais auprès d'élèves dont la souffrance sociale et scolaire génère plus de compassion que de rejet chez les enseignants.

Conscients de l'impuissance de l'école à résoudre les inégalités sociales, les enseignants vivent mal l'hétérogénéité des élèves, ce qu'ils expriment face à l'exercice frustrant de la notation et dans leur souci qu'elle entérine le progrès réalisé plutôt que la réalisation elle-même. La crainte de la routine et de l'usure,

motivée par le manque de moyens matériels et humains, est pourtant intimement liée au bonheur d'enseigner et à la conscience que peu de métiers offrent des repères aussi stables dans le monde du travail.

---

### *Formation des enseignants et des formateurs*

#### *Formation initiale des enseignants et des formateurs*

KANPOL, Barry.

##### *Teacher education and urban education : the move from traditional to pragmatic.*

Cresthill : Hampton press, 2002. 258 p. (Themes in urban and inner city education.) ✎ 23

Quel enseignement dispenser aux étudiants qui seront amenés à enseigner à des publics très défavorisés socialement ? Partant d'un constat alarmant sur l'inadéquation entre les formations dispensées et les besoins spécifiques des élèves des écoles situées en centre ville (zones les plus défavorisées aux États-Unis), tous les formateurs d'un institut de formation des maîtres ont décidé de travailler ensemble pour bâtir une formation cohérente et adaptée, en partenariat avec certaines des écoles accueillant des enfants en grande difficulté. C'est de ce projet collectif qu'est né ce livre. D'une part il relate les étapes et les démarches du travail (entretiens). D'autre part, il livre la teneur des recherches entreprises et décrit les actions mises en place. Les auteurs livrent leur réflexion sur des questions d'ordre général : le rôle du formateur, la relation formateur-enseignant en formation, la posture que l'enseignant sera amené à adopter pour porter un regard critique sur les différentes facettes de son enseignement. Ensuite adoptant une démarche pragmatique, les auteurs puisent dans leur expérience de professeurs de disciplines spécifiques et de formateur pour proposer des approches multiples et complémentaires au sein de la formation et poser ainsi ensemble les bases d'une pédagogie qui se veut constructiviste, évolutive et dynamique, qui ne laisse aucun élève sur le bord du chemin.

---

### *Méthodes de formation des enseignants et des formateurs*

FUMAT, Yveline ; VINCENS, Claude ;

ÉTIENNE, Richard

##### *Analyser les situations éducatives.*

Issy-les-Moulineaux : ESF, 2003. 126 p., bibliogr. p. 123-126. (Pratiques et enjeux pédagogiques ; 48.) ✎ 23

Groupe d'entraînement à l'analyse de situation éducative, le GEAST, développé par des enseignants en Sciences de l'Éducation de l'université de Montpellier, est un dispositif mis au

service d'objectifs de formation illustrés dans cet ouvrage et qui vise à développer le rapport au savoir, cette démarche se veut une approche pratique susceptible d'être utilisée en formation professionnelle ou pré-professionnelle.

Une présentation de la spécificité et des finalités du dispositif à travers le fonctionnement d'une séance, permet d'appréhender le rôle du formateur chargé d'exercer, à l'issue de l'exposé d'une situation éducative, la mobilisation des connaissances et des capacités pour construire des compétences.

Exploration et interprétation se réfèrent à un mode d'analyse permettant de classer et de relier les phénomènes : cette grille de lecture, construite par niveau ou en gradins, permet une approche multiréférentielle des savoirs, mise à l'épreuve dans les comptes rendus d'une série d'analyses de situations.

Les réponses à douze questions concernant cette démarche de formation en récapitulent les points essentiels tout en précisant les cadres de référence. L'intégration de la pratique et de la théorie dans l'approche de la réalité sur laquelle s'appuie le rapport aux savoirs éducatifs de cette démarche, vise à construire l'identité professionnelle des personnels de l'éducation.

## O – VIE ET MILIEU SCOLAIRES

### *L'établissement scolaire*

#### *Communauté éducative*

##### Discipline

**PRAIRAT, Eirick.**

#### *La sanction en éducation.*

Paris : PUF, 2003. 127 p., bibliogr. p. 124-125. (Que sais-je ; 3684.) 4

Comment intégrer la sanction à l'œuvre d'éducation. Explorant les pratiques éducatives des familles et de l'école qui se sont progressivement détachées de la conception expiatoire de punir, l'auteur privilégie le primat du sens et de l'altérité, s'attachant au principe d'une réparation qui participe à la réhabilitation du sujet et de la relation.

La famille et l'école, piliers éducatifs essentiels à notre société, font l'objet d'un regard croisé d'où émerge le constat d'une lente libéralisation jusqu'à la remise en question du châtime corporel. Concernant l'histoire des idées, les enjeux par rapport à la sanction diffèrent selon les traditions : les philosophes privilégient la loi, tandis que les psychanalystes mettent l'accent sur le sujet et les pédagogues sur le lien.

Ce constat établi, l'auteur se propose de réconcilier sanction et éducation, la première pouvant être envisagée comme un instrument de socialisation et d'autonomisation du sujet. Obéissant à une triple fin, éthique, politique et sociale, la sanction est régie par des principes de signification, d'objecti-

vation, de privation et enfin de socialisation puisqu'elle appelle réparation. Deux formes punitives suscitant le débat sont envisagées : la réparation, dans sa participation à la réaffirmation du lien social, et l'exclusion.

La nouvelle législation disciplinaire mise en place dans les établissements du secondaire en 2000 est analysée comme l'exemple d'un modèle inspiré du droit pénal qui tente d'articuler les vertus et les exigences du travail éducatif.

## P – MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

### *Pédagogie*

#### *Les courants pédagogiques contemporains*

**Collectif « Savoirs et rapport au savoir ».**

#### *Autobiographie de Carl Rogers. Lectures plurielles.*

Paris : L'Harmattan, 2004. 242 p. 21

Pour célébrer le centième anniversaire d'un psychologue clinicien fécond, Carl Rogers, qui a inspiré pendant plusieurs décennies les débats en éducation et formation, le collectif de Paris X-Nanterre « Savoirs et rapport au savoir » s'est donné une tâche originale. Autour de l'*Autobiographie* de Rogers, texte intégral republié dans cet ouvrage, après l'avoir été, d'abord en 1967 aux USA puis traduit en France en 1971, six membres du groupe de recherche (C. Blanchard-Laville ; J. Beillerot ; N. Mosconi ; F. Hatchuel ; G. Jean-Montcler et P. Carré) ont comparé leurs démarches et points de vue. Le genre autobiographique autorise un retour sur un parcours pour en dégager les influences, sociales, professionnelles et personnelles.

Cette interpellation croisée à partir d'un même référent, redonne toute sa vie à un auteur un peu oublié en même temps qu'il ouvre aux chercheurs des perspectives pour situer leurs approches psychosociologiques.

En soi, cet exercice réussi de lectures confrontées est une illustration de la manière complexe dont circulent les idées pédagogiques entre traduction et trahison (l'erreur sur la non directivité), entre espaces d'intéressement autour d'un concept ou d'une attitude et reproblématisation dans des contextes divers.

### *Organisation pédagogique*

**MEIRIEU, Philippe.**

#### *Faire l'école, faire la classe.*

Paris : ESF, 2004. 188 p., notes bibliogr. (Pédagogies / Références.) 5

Deuxième tome de *La pédagogie entre le dire et le faire* publié en 1995, cet outil de travail destiné aux praticiens en formation,

explore les tensions structurantes de la pédagogie et les conséquences pour l'action quotidienne dans l'École et dans la classe : à la fois réflexion sur les principes d'une institution et analyse des contraintes du métier, l'ouvrage propose des repères à travers des exemples et des exercices, pour agir au quotidien. Bien plus qu'un service public, l'École dans notre démocratie est une institution qui renvoie à des valeurs que l'enseignant doit incarner, substituant par là même des principes de fonctionnement explicites à ceux, implicites, imposés par la pression sociale : le principe d'avenir en est la cheville ouvrière, avec comme objectif la transmission des savoirs obligatoires constitutifs du lien social. L'hétérogénéité, valeur fondatrice de l'École, en fait un espace public que les enfants doivent apprendre à construire autour de l'objet commun qu'est la connaissance. Inscrit dans une tension qui tente de conjuguer obstination didactique et tolérance pédagogique, le métier d'enseignant a pour raison d'être le postulat de l'éducabilité : il s'agit de créer un lien entre la logique des savoirs imposés et les intérêts non programmables des élèves, pour promouvoir une pratique systématique du dépassement de soi. L'identité professionnelle des enseignants n'obéissant pas à un travail d'élaboration rigoureux, il leur faudra se défaire des modèles identitaires supposés inattaquables, pour élaborer des modèles professionnels par essence contestables. Dans la classe, espace où chacun peut prendre le risque d'apprendre dès lors que les réactions collectives sont contenues, le temps et le lieu sont spécifiés pour correspondre à des activités requises et à des comportements attendus : c'est l'objectif qui doit alors être évalué à travers la tâche à accomplir, et non la réalisation de celle-ci. La véritable différenciation pédagogique n'existe que dans la diversification des activités. En conclusion, l'auteur évoque cinq chantiers qu'il estime prioritaires pour l'École d'aujourd'hui : restaurer la mixité sociale dans l'institution scolaire, freiner la reproduction des inégalités en son sein, construire la loi dans la classe, articuler les programmes à la diversité des histoires individuelles, et enfin donner leur place aux parents.

---

## L'école multiculturelle

MOHAMED, Ahmed.

*Langues et identité. Les jeunes Maghrébins de l'immigration.*

Paris : Sides-Ima, 2003. 210 p., bibliogr. (Psychologie des dynamiques interculturelles.) ✎ 5

Loin des travaux précédents insistant plutôt sur les handicaps socioculturels à l'intégration des jeunes issus de l'immigration, l'auteur s'attache à étudier les stratégies pédagogiques, intra et interculturelles, mises en œuvre dans les cas de conflits entre la langue familiale et celle de la société française.

Son hypothèse est que « la langue et la culture d'origine apprises en situation migratoire peuvent servir comme ressources dans la construction identitaire ».

À partir d'un cadre psycho-social, les enquêtes menées montrent les incidences positives de la valorisation de la langue

d'origine et les significations symboliques des relations trans-générationnelles.

---

## Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

SEMBEL, Nicolas.

*Le travail scolaire.*

Paris : Nathan Université, 2003. 127 p., bibliogr. p. 120-124. Index. (128. éducation ; 286.) ✎ 4

Le travail scolaire se réduit-il à ce qui le détermine, apprentissage et métier ? Le constat fait par l'auteur de l'absence de questionnement sur ses limites conceptuelles, le conduit à tenter d'en dégager les caractéristiques sociologiques principales : la mise en lumière des invariants structuraux communs aux différents contextes scolaires, permettra d'identifier ce qui fait la continuité du travail scolaire, à savoir la nature du lien entre celui-ci et la réussite scolaire, sans oublier son rapport avec l'institution.

Dressant un état des recherches sur le thème en sociologie, l'auteur montre en quoi la description du travail scolaire dans une perspective de construction d'objet, révèle autant d'obstacles que d'avancées, avant de l'étudier au travers de caractéristiques qui apparaissent comme autant de problématiques diverses.

Les trois premières permettent de circonscrire un premier type de travail scolaire qui s'apparente au travail « pour l'institution », s'appuyant sur les recherches en sociologie de l'éducation de Durkheim et Bourdieu notamment : orienté vers la réussite scolaire définie par l'institution, ce travail est animé essentiellement par le principe d'efficacité. De cette mise au point sur ce qui détermine le travail scolaire de l'extérieur, émerge une sociologie des déterminants et de la normativité d'un travail perçu comme allant de soi.

Les progrès de la sociologie du travail scolaire conduisent à en définir un deuxième type qui ne peut être analysé qu'en dialoguant avec psychologie et pédagogie, et dont le moteur réside dans l'intérêt intellectuel alimenté par l'activité cognitive : le travail « pour soi », qui est examiné dans ses rapports avec le travail « pour l'institution ».

Enfin, l'auteur analyse le cas où le travail scolaire devient un travail « malgré l'école », établissant un mode de relation conflictuel. Trois éléments fondamentaux constituent la sociologie du travail scolaire : une sociologie du travail « pour l'institution », « pour soi », et une sociologie de la relation entre des deux types.

---

## Évaluation

*Réussite et échec scolaires*

CHABANNE, Jean-Luc.

*Les difficultés scolaires d'apprentissage.*

Paris : Nathan, 2003. 127 p., bibliogr. p. 119-124. Index. (128 ; série éducation, 291.) ✎ 4

Cet ouvrage analyse la situation d'apprentissage scolaire comme l'expression de la détermination de l'élève au service d'un projet : la dynamique des forces en présence est étudiée au travers des conditions de l'effort et du vécu du temps de difficulté d'apprentissage. Cette perspective révèle des caractéristiques symptomatiques sur la démarche de l'élève, touchant son rapport aux objets du savoir et aux modalités de construction des connaissances.

Une première partie aborde les difficultés de l'élève sous l'angle du discours qui s'y rattache et de la singularité du sujet qui les vit, le tout au sein d'un contexte espace-temps particulier, puisqu'il s'agit de l'école et de la scolarité. Ainsi, les paroles ayant trait à la difficulté scolaire constituent les limites, à la fois d'une interprétation faite, et de la communication autorisée. Posant l'élève comme acteur, l'auteur se penche sur son rapport, en tant que personne, avec l'apprentissage, pour mesurer le rôle des conditions de travail, des rythmes scolaires et de l'évaluation dans le passage de la difficulté à l'échec scolaire.

La seconde partie traite de l'interprétation théorique des difficultés comme des indicateurs d'un processus plus général du développement pluriel de l'enfant, et étudie l'interrelation entre les champs cognitifs, affectifs, sociaux et psychologiques. L'auteur développe l'exemple de la psychologie à travers les grands courants théoriques : des modèles explicatifs comme la phénoménologie, le behaviorisme et le socio-constructivisme sont comparés, faisant écho aux approches scientifiques que sont la psychologie cognitive et la neurophysiologie, avant d'évoquer la métapsychologie freudienne.

En conclusion, l'auteur insiste sur le rôle de la nature et de la forme de notre système éducatif dans l'émergence des difficultés scolaires d'apprentissage, estimant que l'évolution des représentations de l'école et des fonctions enseignantes engendrera une mutation plus efficace que les réformes de structure.

**CRAHAY, Marcel.**

### *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?*

Bruxelles : De Boeck, 2003. 378 p., bibliogr. p. 349-373. (Pédagogies en développement.) <sup>ES</sup> 23

Partant du postulat selon lequel le fonctionnement de l'école agit comme un opérateur produisant des échecs scolaires, cet ouvrage, qui s'appuie sur des résultats de recherches, d'enquêtes et d'études expérimentales en Sciences de l'Éducation, propose une réflexion sur la façon d'organiser le système d'enseignement pour assurer la réussite du plus grand nombre

Une étude comparée des systèmes d'enseignement étrangers met en lumière la diversité de leurs aspects organisationnels : ce cadre posé, l'auteur analyse le concept d'échec scolaire pris comme indicateur de fonctionnement de ces systèmes éducatifs, à travers les deux phénomènes du redoublement et du retard. Il ressort de cette analyse que ces taux de redoublement et de retard seraient avant tout le reflet de la façon dont les enseignants jugent les performances des élèves. Un état des lieux des opinions des professeurs sur le redoublement éclaire les modalités d'articulation de leurs croyances concernant les effets de la mesure. Du côté des élèves, l'étude du vécu et de

l'image de soi révèle la complexité des mécanismes producteurs de l'échec et de la résignation.

Un bilan des recherches sur l'utilité pédagogique du redoublement montre notamment qu'il produit chez les élèves faibles un sentiment d'incapacité acquis entravant leur progression dans les apprentissages. Si l'on compare les systèmes éducatifs sélectifs avec ceux qui pratiquent la promotion automatique des élèves, il n'est pas démontré que les premiers obtiennent des taux de réussite supérieurs. L'auteur suggère de retarder le moment de la sélection scolaire afin de réduire les marges d'erreur inhérentes aux pratiques d'évaluation des élèves. La réflexion doit donc porter sur les fonctions, les procédures et le contrôle de l'évaluation sommative, envisagée dans le cadre d'une recherche-action associant enseignants et chercheurs.

La question se pose alors de savoir si notre société serait prête à donner sens à une école qui abandonnerait l'idéologie de l'excellence, et par là même la menace de l'échec, pour fonctionner autrement ?

## **R – MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE**

### *Communication audiovisuelle*

#### *Télévision*

**LURCAT, Liliane.**

#### *La manipulation des enfants : nos enfants face à la violence des images.*

Monaco : Éditions du Rocher, 2002. 209 p., notes bibliogr. (Esprits libres.) <sup>ES</sup> 5

Chercheur en psychologie de l'enfant, l'auteur analyse les mécanismes qui régissent l'influence de la télévision sur le développement et le comportement des plus jeunes : elle observe que la fonction de transmettre, jusque-là apanage de la famille et de l'école, est supplantée par le pouvoir de manipulation d'un média qui substitue l'imprégnation répétée à l'apprentissage méthodique.

Sur le plan général, le pouvoir de la télévision, aujourd'hui principal support d'information et de publicité, réside dans la nature des liens qui s'établissent avec le public et peuvent prendre la forme d'une accoutumance, porte ouverte de la dépendance.

Analysant les effets de ce média sur le développement psychologique de l'enfant, l'auteur relève les indices d'une confusion entre le vécu télévisuel et la vie réelle. L'immobilisation de l'enfant devant l'écran, soumis à une limitation sensorielle, non seulement freine le franchissement d'étapes nécessaires à l'élaboration d'activités y compris fondatrices, mais aussi, corollaire de cette participation passive, l'empêche d'entrer en opposition ou de manifester ses insatisfactions dans un rapport

à l'autre. En interrompant le lien entre l'enfant et ses proches, la télévision apparaît comme une entrave à la conquête de l'autonomie et de la liberté.

Utilisée pour diffuser des images capables de forger des représentations subjectives des événements, elle engendre des réactions émotionnelles uniformes en s'appuyant sur un phénomène d'imitation : l'émotion participe à l'imprégnation du téléspectateur. L'effet de suggestion négative, accompagnant toute situation de persuasion, utilise des techniques de manipulation psychologique.

L'observation des effets des médias sur les enfants scolarisés laisse apparaître des comportements nouveaux dans l'enceinte même de l'école, comportements que l'auteur envisage sous l'angle de la suggestion négative, avant de conclure sur le danger d'une télévision qui deviendrait principale éducatrice.

## S – ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

---

### *Éducation religieuse*

#### *Plan de classement : S 6*

SCHEUER, Jacques.

#### *L'éducation.*

Paris : L'Atelier, 2003. 174 p., bibliogr. p. 173-174. (Ce qu'en disent les religions.) ✎ 5

Au croisement de deux perspectives, d'une part l'éducation dans le regard des cinq grandes religions et d'autre part chacune d'elles envisagée comme un processus éducatif, cet ouvrage interroge les religions sur l'éducation et observe leurs pratiques éducatives au fil d'un traitement qui peut être concret et descriptif ou réflexif et doctrinal.

En ouverture, la philosophie tente d'éclairer un contexte socio-culturel et un cadre institutionnel où il est question de l'école publique en régime de laïcité : trois carences modernes de l'éducation sont analysées, à savoir l'absence d'éducation morale, la défaillance d'éducation au politique et l'exclusion d'une culture du fait religieux à l'école.

L'éducation dans le judaïsme est envisagée tout au long de l'existence du juif et dans tous ses aspects, aussi bien physiques et matériels, qu'intellectuels et spirituels. Le christianisme aborde le thème au travers de l'enseignement du Christ et de la question de la transmission, en s'interrogeant plus particulièrement sur les rapports entre extrémismes religieux et pouvoir politique. Les fondements de l'éducation islamique, présentés à travers les textes fondateurs et l'évolution historique des écoles éducatives, mettent en lumière une double ligne d'analyse qui s'appuie à la fois sur un plan moral et spirituel, mais aussi sur le plan social des progrès techniques et culturels. En comparant l'éducation du garçon avec celle de la

filles, la tradition hindoue a pour souci d'aider l'enfant à trouver sa place dans un ensemble, tandis que la finalité de l'enseignement du Bouddha réside dans la transmission d'une connaissance capable de conduire l'homme à comprendre la vérité de l'existence.

Chaque auteur s'exprime tour à tour sur la capacité des religions à répondre à la crise de transmission des valeurs qui marque les sociétés contemporaines. Enfin, un forum confronte directement tous les participants de ce livre autour du thème de l'apport des différentes confessions dans le processus éducatif : comment aider les jeunes, dans le cadre scolaire, à décoder l'impact des religions sur la culture et sur la société ?

## T – ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2)

---

### *Informatique et enseignement*

#### *Utilisation de l'informatique dans l'enseignement*

GUIR, Roger. dir.

*Pratiquer les TICE : former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages.*

Bruxelles : De Boeck, 2002. 300 p., notes bibliogr. (Pédagogies en développement.) ✎ 23

Cet ouvrage collectif fait suite à un symposium international de l'Association pour la recherche et le développement de l'enseignement multimédia et interactif, tenu en 1998 à Lyon ; vingt chercheurs et experts francophones en Sciences de l'éducation et technologies éducatives, se référant pour la plupart à l'approche socioconstructiviste, se sont penchés sur deux grandes questions.

La première d'ordre théorique et épistémologique, concerne la formation avec les TICE et la transformation des méthodes d'apprentissage et d'enseignement. En transformant la médiation pédagogique, les TICE conduisent à reconsidérer les modes d'apprentissage à la lumière des nouvelles représentations qu'elles construisent, du rapport entre les univers technique, relationnel et sémiotique. L'analyse des nouvelles stratégies cognitives de traitement de l'information qu'exige l'utilisation des nouveaux médias, génère un changement dans la relation au pouvoir et au savoir au sein des situations d'enseignement.

La seconde question, de nature professionnelle, concerne les implications sur la formation des enseignants aux TICE : cette formation se doit en effet de développer une véritable culture scientifique et technique, et pas uniquement des savoirs : ainsi les expériences présentées, que ce soit opérer une synthèse évolutive entre technologie et pédagogie ou construire un

réseau de ressources et de personnes à l'issue d'un projet en situation, ces expériences s'intéressent toutes aux modalités de développement de ces nouvelles compétences. Nouvelles compétences qui émergent au sein de pratiques nouvelles ou

alternatives comme les télédiscussions ou les communautés virtuelles d'apprentissage, entraînant une transformation des représentations des enseignants concernant leurs conceptions de l'apprentissage.

?